

# JOURNAL DES DEMOISELLES

2, Rue Drouot, 2

PARIS, 10 FRANCS

DÉPARTEMENTS, 12 FRANCS

MODES — VISITES DANS LES MAGASINS

EXPLICATION DES ANNEXES

## MODES

Pour le moment la mode est stationnaire. Rien ne se fait dont on n'ait déjà parlé. Les formes des costumes restent les mêmes et les nouvelles étoffes ne font pas encore leur apparition. On peut cependant prédire la défaveur aux tissus brochés à grands ramages, qui ont fait fureur un instant, sous le prétexte de rappeler les toilettes de nos grand'mères, et qui mettaient les femmes en concurrence avec les canapés et les fauteuils. Moins la toilette attire l'œil, plus la femme retient l'attention. La mode, du reste, ne doit pas être suivie d'une façon absolue et uniformément par tous. Ce qui convient à un âge est ridicule à un autre. C'est une affaire de tact.

Il y a deux écueils à éviter : Le premier consiste, pour les femmes qui entrent dans la seconde jeunesse, à mettre un peu trop la coquetterie de côté et à se négliger, surtout quand on habite la province. Le second, pour les femmes de 50 ans et plus, à se croire toujours jeunes et à vouloir copier trop exactement les modes nouvelles, ce qui les rend ridicules.

Une femme âgée doit suivre la mode de très loin, tout en se conformant à certains de ses arrets. Ainsi, il serait ridicule d'avoir conservé la crinoline et de ne pas diminuer l'ampleur des robes ; mais il ne le serait pas moins d'être bridée et serrée étroitement. La tunique et les paniers ne doivent pas être adoptés passé un certain âge ; la robe princesse, celle à plastron et les doubles jupes permettent aux femmes âgées d'être à la mode sans compromettre la dignité de leur âge. La robe rasant terre peut remplacer la robe à traîne dans la rue, mais, sous aucun prétexte, elle ne devra découvrir le pied.

Le chapeau fanchon est la plus jolie forme pour un visage qui n'est plus jeune. Celui à guirlandes, dit *Félix*, est aussi très seyant et très élégant. Celui à mantille offre plusieurs avantages pour l'hiver ; mais ce sont surtout les coiffures mélangées de dentelles et de fleurs qui ont le don d'embellir les femmes âgées. Celles en dentelle noire, avec piqué de roses, sont pour l'ordinaire et vont avec n'importe quelles toilettes. Le noir leur est particulièrement avantageux ; leurs vêtements ou confections doivent être longs, que ce soient des paletots ou des Visites. Elles doivent porter les châles de cachemire ou de dentelle en pointes, et non en travers, les mantelets

un peu étoffés et bien garnis, jamais d'écharpes. Il leur est seyant de porter chez elles de jolis petits vêtements non ajustés, ouvrant sur des jabots de dentelle et retenus par des flots de ruban. Cela autorise un peu de laisser-aller dans la taille, qui souvent est fatiguée. Les cravates les plus élégantes leur sont destinées.

Les enfants ne doivent pas non plus être astreints aux capricieux changements de la mode. Cependant il ne faut pas les laisser trop en arrière. Il y a un certain degré qu'il faut atteindre : la simplicité de costume est pour eux une marque de comme-il-faut, et la prétention leur donne l'air de petits travestis.

Voici, sur la question du deuil, quelques renseignements qui me sont souvent demandés. Je ne parlerai pas de la durée des deuils connue de tous, et qui se prolonge plus ou moins selon la volonté de chacun. Je m'arrêterai au choix des étoffes et à leurs diverses formes. Le plus sévère des deuils est celui d'une veuve. Les robes doivent être rigoureusement en laine, mérinos, cachemire, mousseline de laine ou crêpe de laine. Pendant les premiers six mois, la robe doit être absolument unie, ornée de crêpe anglais et à longue queue. On fait des robes tout entières en crêpe anglais, doublées de batiste ou d'alpaga fin. C'est élégant, quoique sévère.

Le châle long est de rigueur pendant les premiers mois. L'été, on peut le prendre en grenadine de laine ourlée. Ce n'est qu'au bout de quelque temps que l'on peut avoir un vêtement semblable à la robe et orné comme elle de crêpe anglais. Les mois suivants on porte du poil de chèvre, de la taffetaline, de la grenadine de laine, de la florentine, avec des châles en barège ou en grenadine, festonnés et brodés. Les chapeaux et les voiles se font alors en grenadine ou en crêpe lisse. Les mouchoirs peuvent être brodés de noir. Les bas, en toute saison, doivent être noirs, en soie ou en filotelle.

Pendant les premiers mois, les chapeaux sont en crêpe anglais avec longs voiles semblables. Ils se baissent généralement sur la figure ; mais, pendant l'été, cela constitue un supplice intolérable, auquel on peut remédier en portant le voile flottant, fixé au chapeau par derrière, et sur le visage un voile de tulle rond, avec grande bordure de crêpe anglais.

Les ombrelles et les parapluies doivent avoir les manches noirs.

OCTOBRE 1879

Les fourrures aussi toutes noires. Une pelisse de cachemire de l'Inde ou de drap peut cependant être doublée de petit gris, pourvu qu'elle soit fermée et garnie de biais de crêpe. Il en est même qui sont tout à fait recouvertes en crêpe. Après un an de grand deuil, on adopte la soie unie, le poul de soie, la grenadine de soie, la gaze de Chambéry, le crêpe de Chine avec châle de dentelle ou confection de crêpe de Chine. Les chapeaux de dentelle ou de tulle. Cols et manches en crêpe de soie ou dentelle. Les gants sont en Suède pendant les premiers mois, et ensuite en chevreau.

Après dix-huit mois de grand deuil, on arbore le demi-deuil, lingerie blanche, gants gris perle. Pour un demi-deuil de père et mère, de beau-père et belle-mère, les règles sont à peu près les mêmes pour les premiers six mois, après lesquels on adopte la soie, la dentelle et les gants de chevreau. Pour un grand-père, une grand-mère, un frère, une sœur, les trois premiers mois sont en laine. Les châles longs ou carrés en cachemire ou grenadine unie, festonnés ou brodés. Les confections peuvent être pareilles à la robe et garnies de jais ou de passementeries.

Le deuil d'un oncle ou d'une tante se porte pendant six semaines en soie ou en grenadine. Confection brodée de jais. Chapeau de tulle et de dentelle; gants de chevreau. Les six semaines suivantes, on se met en demi-deuil. Peu de modification pour un cousin.

La durée du deuil d'un enfant ne peut être indiquée à une mère. Il n'y a pas de règles pour une semblable douleur.

Il faut bien se garder, quand on est en deuil, de porter sur soi aucun objet de couleur, tel que porte-monnaie, éventail, monture d'ombrelle ou de parapluie, agrafes de manteau, etc. Tout cela doit être rigoureusement noir. Le papier à lettres et les enveloppes doivent être entourés d'une bordure noire plus ou moins large, selon la sévérité du deuil. Les jupons doivent être noirs, ainsi que les bas, dans les très grands deuils. Aucun bijou en or. Pas même une chaîne de montre. On doit se borner aux bijoux en jais ou en bois durci. Point de peignes d'écaïlle dans les cheveux, mais des peignes de jais.

Aux enfants, il faut une certaine tenue. Pour un grand deuil ils seront absolument en noir, avec les bas et la lingerie noirs. On se contente de mettre les tout petits en blanc, avec une ceinture noire. Il est inutile de rappeler que tous les domestiques doivent prendre le deuil en même temps que leurs maîtres.

Avec les corsages-casaques ou habits, il est absolument indispensable d'avoir un corset allant parfaitement. Celui dit Anne d'Autriche, allongeant bien la taille, est fort goûté. Les tournures-paniers sont peu adoptées, les paniers n'étant généralement formés que par les plis et les draperies des étoffes; mais il est bon d'avoir des jupons nouveaux modèles, avec une coulisse maintenant bien l'ampleur en arrière. Les devants des jupes des costumes ne se font plus plats comme précédemment. Ceux de l'année dernière ayant presque tous cette forme, il est facile d'y remédier en les transformant de la manière suivante: les étoffer en leur donnant plus de mouvement, car ceux d'aujourd'hui sont tous plus ou moins garnis.

On les fendra tout le long, et on formera au milieu trois petites coulisses dont le froncé commencera au bas des basques du corsage et continuera jusqu'après les genoux. La suite du lé

fendu se retournera de chaque côté en revers, lesquels seront garnis de même que le bas de la jupe. A l'endroit où finiront les fronces et où commenceront les revers, se placera un nœud de rubans étroits faisant flots. Si le lé est trop étroit pour être froncé une fois fendu, on coudra les fronces sur un biais d'étoffe, et s'il ne peut être semblable à la robe, on le couvrira de nœuds ou d'une grosse ruche de dentelle noire ou blanche, selon ce qui ira le mieux avec le costume.

## VISITES DANS LES MAGASINS

C'est une suite que nous donnons à l'article modes, mesdemoiselles, en vous faisant la description d'un trousseau de robes que Mlles Vidal viennent d'expédier à Nice. Nous ne changeons pas la désignation des étoffes, parce que les prix qui accompagnent chacune des toilettes l'exigent ainsi, mais nous dirons que ces mêmes façons s'appliquant à des étoffes moins chères, seront par conséquent de prix très inférieurs à ceux donnés.

Robe de mariée en faille et broché pékin. Le devant de la jupe est en broché découpé au bord inférieur en deux grandes dents drapées, garnies d'une frange de perles fines, disposition reproduite dans les lés de derrière qui forment une traine en faille faite de gros plis creux se prolongeant en éventail. Corsage en faille avec gilet broché; la basque se continue en panier modéré retenu derrière, en façon de pouff, par un bouquet de fleurs d'oranger: 400 fr. Robe de contrat en taffetas rose de Bengale et tissu diamanté de même couleur. Jupe en taffetas garnie de ruchés à la vieille, déchiquetés en dents de rose, devant draperies en diamanté se contrariant et se soulavant sur de petits plissés en taffetas. Le pouff est fait de draperies nouées, d'une simplicité toute gracieuse. La basque du corsage dessine une feuille découpée garnie d'une ruche et d'un tulle point d'esprit. Prix, 350 fr. Il ne nous semble pas qu'on puisse trouver plus délicieuse toilette. Une robe de grande visite est en superbe tissu broché Pompadour et faille gris acier. Le devant est en broché posé à plat, ouvert par une longue quille en faille plissée qui fait éventail dans le bas. Le grand corsage en faille à draperies D'barry se prolonge en traine duchesse; prix 450 f. Une robe en faille noire forme, devant, des draperies en long retenues par des coulissés gansés qui se répètent trois fois, et se terminent par un plissé tuyauté retombant sur le plissé balayeuse. Le corsage a un gilet en broché vieil or et grenat, un col qui le cerne et se prolonge en revers jusqu'à la taille où il se termine en pointe. Très élégant retroussé aux lés de derrière, mêlés de broché et d'une riche frange; prix, 420 fr. Une robe en faille bleu turquoise a un pouff formé de coulissés qui font tuyaux sur le bas de la basque; répétés de distance en distance, ils se terminent par une traine élégante. Le corsage a le devant en broché Pompadour qui fait tunique plate et, de chaque côté, des draperies qui s'y rattachent par des plis retenus par trois coulissés; prix, 400 fr. Une robe de voyage a une grande veste de chasse en damassé cachemire et une tunique drapée d'une façon toute nouvelle, qui fait honneur au bon goût de mesdemoiselles Vidal, dont voici l'adresse: 104, rue de Richelieu. Les vestes en broché à la mode coûtent 100 fr.

\*\*\*





Octobre

PARIS DE DREY & FILS 100, RUE DE LA HARPE, 100, PARIS

4227 bis

## Journal des Demoiselles

Modes de Paris ET PETIT COURRIER DES DAMES REUNIS Rue Drouot, 2.

Modes de M<sup>me</sup> de Bysterweld, 3, Faubourg, S<sup>t</sup> Honoré.

Robans & Velours de la Ville de Lyon, 6, rue de la Chaussée d'Antin.  
Ayuntamiento de Madrid

CORSETS DE MADAME EMMA GUELLE  
Avenue de l'Opéra, 11.

Voici une nouvelle création de madame Emma Guelle, qui nous paraît des mieux entendues et à laquelle nous prédisons un réel succès. Toute jeune femme élégante voudra porter ce nouveau corset, qui est fait spécialement pour les toilettes de bal. Sa nouveauté consiste dans la coupe qui reproduit exactement la forme du corsage, des pinces, etc.; il empêche donc le moindre pli de se former et aussi la poitrine de remonter: S'adresser à madame Guelle pour cette nouveauté de luxe. Quant à son corset-cuirasse d'un prix modéré, il est toujours en faveur par la grâce qu'il donne à la taille en la cambrant sans la comprimer; il efface les hanches et convient on ne peut mieux aux façons actuelles de nos costumes. Le busc articulé, incassable, breveté, est le complément de ce corset; madame Emma Guelle ne le vend plus séparément. Quant au corset du matin il a reçu quelques perfectionnements. Il se prolonge au-dessous de la taille, et en le complétant d'une ceinture parisienne à laquelle s'adapte un bas de jupon, on sera parfaitement soutenue sans cordons et sans fronces. Ce qu'il faut, c'est que le corset ne comprime point, qu'il laisse aux mouvements la liberté et la grâce et cependant qu'il soutienne et cambre la taille. Madame Guelle a su réunir tous ces avantages dans la coupe de son corset-cuirasse. Ecrire directement à l'adresse donnée.

\*\*\*

MACHINES A COUDRE

De M. H. Vigneron, 70, boulevard de Sébastopol.

Les machines à coudre de M. H. Vigneron se recommandent à plus d'un titre: elles ont obtenu des récompenses aux Expositions universelles; elles ont subi des améliorations qui en ont perfectionné le mécanisme. Travail facile, mouvement doux, nombreux guides s'adressant à tous les genres de travail, facilités de paiement accordées à nos lectrices, diminution des prix, due à la nouvelle installation des usines fondées par M. Vigneron, voici les avantages qu'elles offrent. M. Vigneron est l'inventeur d'une nouvelle machine à plisser, brevetée, qui a obtenu une mention honorable à l'Exposition de 1878, et la mode des garnitures plissées étant toujours en vogue, nous la signalons, non seulement aux couturières, mais aussi aux dames qui font faire chez elles leurs costumes courants ainsi que les toilettes de leurs fillettes. Les costumes n'ont pas le monopole des plissés, la lingerie en emploie beaucoup, soit pour les jupons en nanzouck et autres, soit pour les camisoles et les chemises de nuit: tous nos ajustements plus ou moins reçoivent des plissés. Il est donc utile, pour économiser le temps, d'avoir recours à cette nouvelle invention, qui permet de plisser des centaines de mètres en une heure. — Nous prions nos lectrices d'écrire directement à l'adresse donnée, si elles désirent des renseignements plus détaillés et le catalogue illustré, qui leur donnera les nouveaux prix des différentes machines de M. H. Vigneron.

\*\*\*

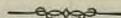
TRAVAUX DE FANTAISIE, TAPISSERIE

Mademoiselle Lecker, 3, rue de Rohan, Paris.

Nous vous annonçons, mesdemoiselles une très jolie nouveauté que mademoiselle Lecker

vient d'appliquer à plusieurs objets utiles et de fantaisie. Tout ce qu'imagine mademoiselle Lecker, dans ce genre de travaux si fort goûté de nos lectrices, est marqué au coin du bon goût. Cette nouveauté, appelée canevas parisien, est un mélange de tissu rappelant le canevas pénélope, et de tissu uni disposé en rayures plus ou moins larges et sur lequel se disposent des appliques, se brodent des courants au point de tapisserie.

Voici, avec les prix, un aperçu des ouvrages préparés sur ce canevas parisien. Une bande pour chauffeuse ou fauteuil, sur un mètre cinquante de longueur, à les rayures encadrées d'un galon vieil or et un dessin courant d'appliques d'imberline qui se détachent sur un fond de teintes ombrées; l'échantillon avec les fournitures, 38 fr. Un pliant pouvant également servir pour coussin espagnol, à un double encadrement de galon vieil or avec motif brodé coupant les angles. Une belle applique en imberline occupe le milieu; le tout se détache sur fond ombré en soie bleu pâle fait sur la rayure canevas; fournitures, échantillon, 25 fr. Un coussin carré à la rayure canevas brodée, en laine, d'une guirlande de fleurs cernée d'un galon. Echantillon et fournitures, 22 fr. On peut utiliser ce canevas pour beaucoup d'autres objets. Un coussin en peluche Van-Dyck est brodé en point de tapisserie; dessin Louis XIII, aux couleurs harmonieuses. On applique sur la peluche une toile canevas sur laquelle est tracé le dessin; l'ouvrage terminé, on tire les fils de la toile, et la broderie ainsi dégagée, fait relief sur la peluche. Echantillon et fournitures, 30 fr. Une bande sur peluche bleu ancien, même genre de travail, guirlande d'œillets en laine de Saxe, 38 fr. échantillon et fournitures; longueur 1 m. 50 cent sur 25 cent, de largeur. Un prie-Dieu, en drap vieil or, est décoré d'appliques en draps de différents tons de vert, formant un feuillage courant coupé de fleurettes disposées en grappes. Echantillon avec les fournitures, 45 fr. Un autre dessin peut également s'employer pour une chauffeuse et un prie-Dieu. Le fond en belle peluche d'un beau brun rouge reçoit des motifs en satin qui composent un dessin en relief aussi artistique que riche. Des ganses en soie cernent ces appliques, qui sont brodées de points de fantaisie. Prix 80 fr. Sur un tissu de soie vieil or est disposé, pour fumeuse, un dessin de rinceaux brodés et de motifs en peluche. Echantillon et fournitures, 55 fr. Un écran sur drap bronze avec encadrement de peluche grenat orné d'appliques brodées, ornementation de rinceaux prix, 55 fr. échantillon et fournitures. Dessus de table Henri II en canevas parisien, encadrement de galon vieil or, et grand motif en imberline jeté de côté, avec enroulements brodés, d'un superbe effet. 50 fr. fournitures et échantillon. Nous arrêtons ici ces premiers renseignements, que nous continuerons le mois prochain.



EXPLICATIONS DES ANNEXES

GRAVURE DE MODES 4227

Confections et chapeaux de mesdemoiselles Vidal rue de Richelieu, 103.

Première toilette. — Robe en armure granitée. — Casaque ajustée en satin noir ornée de dentelle et passementerie perlée; dos court; à la taille, derrière, motif de passementerie perlée avec *pendeloques* tombant sur un grand plissé de satin; pans carrés sur les

côtés dépassant la casaque de cinq centimètres; manche large garnie de pendeloques terminées par des olives allongées; tour de cou orné de même. — Toque en feutre gris, bordée d'un biais de velours côtelé plus foncé; calotte arrondie avec bande de plumes de coq de bruyère tout autour.

*Deuxième toilette.* — Robe en faille bronze. — Rotonde double en drap noir côtelé très fin, bordée d'effilé laminé. La deuxième rotonde accuse légèrement deux pointes dans le dos et fait manche devant. — Chapeau de velours bronze bordé de velours noir; torsade en épingline jaspée et oiseau de côté.

*Troisième toilette.* — Robe en faille noire. — Pardessus (devant) en côtelé de Russie marron bordé de loutre, fermé droit devant sous une bande de loutre; brandebourgs en passementerie avec gros boutons perlés; col et parement de loutre; le parement est ouvert à la couture extérieure de la manche, qui est garnie d'effilé mêlé de glands; poche ornée de deux rangs d'effilé semblable. (Voir la planche de patrons de ce mois et le dos à la toilette 4.) — Capote coulissée en satin noir, avec diadème en velours rubis; nœud chiffonné en satin rubis et touffe de plumes; brides de tulle.

*Quatrième toilette.* — Pardessus en côtelé, dos (voir le devant à la figure 3); pans d'habit liseré de loutre, avec revers de loutre fixés par un bouton; gros boutons à la taille. (Voir la planche de patrons.) — Chapeau en gros grain bordé de satin; brides de satin passant sur le bavololet; large touffe de feuillage couvrant la calotte, et de côté deux grosses roses nacrées, au milieu de fougère teintée.

*Cinquième toilette.* — Manteau de drap beige zébré, à pélerine carrée faisant manche, bordée comme le bas du manteau d'une large bande de loutre. (Voir la planche de patrons de ce mois.) — Chapeau de velours marron avec nœud de satin de côté; devant, touffe de feuillage de rosier avec frange de petits boutons couvrant la passe; ruban de satin croisé derrière faisant brides.

*Sixième toilette.* — Pardessus (1) en faille satinée doublé de satin feu, bordé d'un large galon de peluche frappée à damiers; la manche se termine en un long pan découpé, arrêté dans la couture de côté, et sur lequel sont posées des aiguillettes en passementerie; effilé laminé dans le bas. — Chapeau de feutre noir bordé d'une ganse noir et or; nœud alsacien en satin devant et pans de côté.

*Septième toilette.* — Robe en faille noisette. — Vêtement en velours noir orné de galons de passementerie avec pompons en effilé; dos habit à pans réunis, faisant manche, angles étagés garnis de galon et de grelots; un gros gland est placé à la pointe du dernier angle; devant, bande droite en passementerie avec pompons, et motif en pointe dans le dos. (Voir la planche de patrons.) — Chapeau de feutre marron avec plume noisette en couronne.

*Huitième toilette.* — Pelisse de voyage en armure doublée de fourrure, manche magicienne; bord en castor. — Chapeau de feutre noir avec draperie en foulard algérien, et devant demi-guirlande de plumes noires.

*Neuvième toilette.* — Robe en épingline bleu paon. — Grande rotonde en velours frappé (voir la planche de patrons); le dos, faisant manche devant, se relève en deux grands revers fuyants doublés de faille, retenus dans le bas par des motifs en passementerie avec glands; même motif sur la rotonde, derrière, entre les deux revers; le devant est orné de motifs semblables. — Chapeau de feutre gris à revers bleu paon; dessous de tulle noir, piqué de bruyère bleue; dessus, draperie de foulard bleu paon et tulle noir avec touffe de bruyère et campanules.

*Dixième toilette.* — Manteau noir en côtelé de Russie; la pélerine-manche arrondie est bordée d'un effilé mêlé de grelots, avec tête en passementerie natec; un pan de faille tombe de chaque côté sur la jupe

de la confection; il est orné d'un réseau perlé avec grelots terminé par un gland. Même réseau dans le dos et sur les épaules, et galon devant et autour du cou. — Chapeau de peluche réséda, avec bord relevé d'un côté et sous lequel est placée une touffe de roses thé; plume réséda revenant sur la calotte.

*Onzième toilette.* — Paletot de drap côtelé en long, ouvert dans le bas à la couture de côté (1); l'ouverture est bordée d'effilé, comme le devant; manche détachée, montée à la couture de côté; un macaron de passementerie est placé au défaut de la manche. Dans le dos, cascade de passementerie et d'effilé. — Feutre noir avec draperie de faille blé; brides de même nuance, et de côté touffe d'églantier mélangée de petits fruits.

#### GRAVURE DE CHAPEAUX 4227 bis.

*Chapeau en tulle noir, à calotte plate, brodé de jais.* — Sur la passe un joli galon brodé de jais et un jeté sur le fond. Torsade en ruban bronze entourant la calotte coupée, devant, par deux plumes garance de ton clair, dont l'une traverse le dessus de la calotte. Brides bronze.

*Chapeau en feutre marron à passe faisant couronne, croquée derrière un peu de côté.* — Sous la passe, biais de velours marron. Plume bleutée légèrement entourant le fond et descendant sur le bavololet croqué. Même plume, devant, sous la passe.

*Chapeau en feutre gris.* — La passe, abaissée sur les côtés, gondole, devant, en dégageant les bandeaux. Prenant de côté, belle plume d'autruche marron-ombree. Brides en tulle prenant derrière et de côté.

*Chapeau-capote en satin rose ancien.* — Une passe est faite d'une dentelle brodée rose, bleu pâle et vert; cette même dentelle coupe, au milieu, le fond de la capote, et se met double pour former les brides. Touffe de plumes mais devant.

*Toque en velours noir.* — Garnie d'une palme en lophophore appliquée, devant et de côté, d'une corcardé faite de ces mêmes plumes, avec tête au milieu. Nœud de velours et quelques plumes rabattues derrière.

#### ABAT-JOUR

A ce numéro sont joints les trois derniers morceaux de l'abat-jour japonais; on a reçu en septembre les trois premiers pans et les six sujets. Voir page 8 du cahier de ce mois, l'explication détaillée pour le montage.

#### MUSIQUE

*La Vallée de Chevreuse*, suite de valses, par mademoiselle H. Wild.

#### DIXIÈME CAHIER

Motif point ombré sur canevass. — Bande pour ameublement. — Ecusson avec Juliette. — Petite dentelle au crochet en travers. — Jaquette (demi-saison). — Dessus de table à ouvrage. — Entre-deux. — Cache-pot. — Dentelle bretonne. — Costume d'enfant. — Costume en piqué. — Entre-deux, guipure Richelieu. — Corbeille de bureau. — Petite guirlande — Carré au crochet. — Louise. — Taie d'oreiller. — Abat-jour.

#### PLANCHE X

##### 1<sup>er</sup> CÔTÉ

PARDESSUS EN CÔTELÉ, troisième et quatrième toilettes, gravure n° 4227.

ROTONDE AVEC LARGE MANCHE, neuvième toilette, même gravure.

##### 2<sup>me</sup> CÔTÉ

VÊTEMENT EN VELOURS, septième toilette, gravure n° 4227.

MANTEAU A PÉLERINE CARRÉE, cinquième toilette, même gravure.

ROBE POUR PETITE FILLE, page 6 (cahier d'octobre).

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 octobre.

(1) Les abonnées aux éditions verte et orange recevront ce patron le 16 octobre.

Le Directeur-Gérant : JULES THIÉRY.